

LA RESTAURATION DE LA HALLE-VERRIERE A MEISENTHAL

Odile PETERMANN et Hugues DUWIG

Contexte historique :

Les ressources naturelles florissantes des Vosges du Nord facilitèrent l'essor de l'activité verrière à Meisenthal, dès le XIV^e siècle. En effet, les matières premières (sable et fougère), le combustible (bois) et l'eau, abondants dans le pays de Bitche, favorisèrent l'expansion de cette industrie.

Au XVIII^e les établissements verriers se fixèrent à Meisenthal, Goetzenbruck et Saint-Louis-les-Bitche pour développer la verrerie, les cristaux d'art, la gobeletterie et l'optique.

La verrerie de Meisenthal remplaça en 1702 une première installation implantée au XVI^e siècle. Ce nouvel établissement fut fondé par les frères WALTER, Martin STENGER et Sébastien BURGUN.

Entre 1824 et 1857, une nouvelle société lia les verreries de Meisenthal et Goetzenbruck pour produire gobeletterie, verres de montre, pendules, lustres auxquels s'ajouta, dans les années 1930, la fabrication de thermomètres.

La société exportait en Europe et dans le monde entier.

A la fin du XIX^e siècle, Meisenthal étendit sa production à la verrerie d'art et l'orienta dans l'Art nouveau. Emile GALLE participa à cet essor jusqu'à l'ouverture de son propre four de verrier à Nancy en 1894.

La manufacture orienta ensuite sa production sur le verre utilitaire "soufflé et pressé".

La verrerie cessa son activité en 1969 en raison de la concurrence d'entreprises automatisées.

La manufacture :

La manufacture, située au centre du village, comprend plusieurs édifices :

1) La Maison du Verre et du Cristal : l'ancien bâtiment des fours, remontant au XVIII^e siècle et remanié en 1928, abrite aujourd'hui le musée dans lequel on suit les étapes de production du verre avant de visiter les pièces exposées.

2) Le Centre International d'Art Verrier : ce bâtiment industriel de 1859, percé de larges ouvertures en plein cintre, abritait jadis les fonctions liées au décor du verre dont la taille. Les travées sont séparées par des colonnes en fonte. Une machine hydraulique entraînait les arbres de transmission (encore en place) afin de mettre en mouvement les machines à tailler. Aujourd'hui, le CIAV sensibilise le public, met en valeur les savoir-faire et favorise la création verrière.

3) L'ancienne chaufferie : ce portique en béton armé s'élève sur deux niveaux.

4) La halle verrière : édifée vers 1920, cet édifice subit plusieurs remaniements. Une photographie antérieure à 1914 montre une structure à pans de bois, aujourd'hui disparue.

La halle verrière :

La halle formait jadis un espace de production du verre, jusqu'à sa fermeture en 1969. L'édifice abritait plusieurs fours de verriers.

La halle présente aujourd'hui un volume rectangulaire à rez-de-chaussée, construit sur un sous-sol, formé d'une ossature métallique à remplissage et couvert d'une toiture à deux versants.

Les sept travées du vaste quadrilatère (81 x 42 mètres) sont couvertes d'une charpente métallique, sans appui intermédiaire. Les remplissages des parois sont formés de briques et pierre de taille, raidis par des contreforts en béton. Les vestiges d'arases, visibles sur les murs pignons, semblent prouver que l'édifice a été remanié.

La charpente métallique fut réalisée en 1962 par l'entreprise RENAUDAT de Reims, lors de la restructuration complète de l'édifice. Elle est formée de six fermes en treillis, de 42 mètres de portée, supportant les pannes et la nappe de chevrons. Les fermes sont constituées de cornières et goussets métalliques rivetés et boulonnés. Les douze poteaux métalliques, situés aux extrémités, soutiennent la charpente et s'appuient sur des massifs en béton armé.

La couverture était, avant les récents travaux, formée de tôles ondulées en amiante-ciment. Des plaques en polyester et un lanterneau translucide assuraient l'éclairage zénithal de l'ensemble.

Une vaste cave est couverte de dalles en béton à poutrelles noyées. Elles s'appuient sur des poutres métalliques et des poteaux formés de maçonnerie en brique ou de profilés métalliques.

Certains vestiges industriels ont été conservés dans la halle, comme le four circulaire, permettant de cuire simultanément douze poches de cristal en fusion. C'est le cas également de l'ancienne cheminée arasée, du bureau de contrôle et des anciens fours émergeant du sous-sol.

Les travaux :

Depuis sa fermeture en 1969, l'édifice s'est progressivement dégradé. La commission de sécurité décida la fermeture de la halle en 2000 et interdit son accès au public en attente des travaux de mise en sécurité.

La circulation de véhicules lourds, en cours de production, avait progressivement tassée les dalles de planchers qui se sont affaissées.

Par ailleurs, l'activité industrielle avait généré une pollution (fioul, amiante, plomb, nickel, arsenic, etc.)

La charpente métallique, remontant aux années 1960, présentait un état satisfaisant. Cependant, la couverture en amiante-ciment se dégradait et le développement des mousses encombraient la bonne évacuation des eaux pluviales.

Les travaux furent en partie financés par le Conseil Général qui versa une subvention de 305 000 € en 2003, au titre de la réhabilitation du site verrier (démolition partielle de bâtiments menaçant ruines, réhabilitation de la halle verrière, traitement paysager de la cour et des abords) représentant 12,32 % du montant subventionnable fixé à 2 476 258 € TTC.

La direction des travaux fut confiée aux architectes Jean-Pierre LAUBAL et Alain JOAUEEN du cabinet "Equipage architecture".

Les travaux portèrent sur la réfection de la couverture, la révision de la charpente métallique, la consolidation de la dalle et l'ajout d'issues de secours. Les interventions intégrèrent également la dépollution du sous-sol et la mise aux normes des installations électriques.

L'édifice accueille aujourd'hui un espace culturel pluridisciplinaire, mis en valeur et sécurisé, destiné à la musique, au théâtre et aux arts plastiques.